

NOMINALISATION DES VERBES À PARTICULE EN ANGLAIS DE SPÉCIALITÉ

Mourad BOUGHEDAOU
Université Paris V – René Descartes

INTRODUCTION

Parmi les différents procédés lexicogéniques à l'origine de la formation des noms composés, la nominalisation des verbes à particule est l'un des plus prolifiques en anglais moderne et contemporain¹. Ceci étant essentiellement dû au fait que les verbes à particule, à partir desquels un grand nombre de noms composés sont dérivés, constituent l'un des aspects les plus importants et les plus productifs du système verbal anglais. A ce propos Lamont (2005 : 2) apporte les commentaires suivants :

The incidence of phrasal verbs exploded in Early Modern English. Shakespeare himself applied the form widely throughout the plays. Hiltunen cites a study by

¹ Diachroniquement, les verbes à particule ont connu un développement sans cesse croissant. En vieil anglais [Old English : *circa* 850 – 1150], ils étaient beaucoup plus rares, avec les deux éléments collés (*understand*, *overtake*). En anglais moyen [Middle English : *circa* 1150 – 1420], les formes avec verbe et particule séparés apparaissent (*take up*, *write up*), ainsi que les premières formes de composés nominaux dérivés des deux (*outcry*, *write-off*). En anglais moderne et contemporain [Modern and contemporary English : 1420 – à nos jours], les verbes à particule deviennent très productifs et sont marqués par l'apparition de formes plus complexes avec un verbe suivi d'une particule et d'une préposition (*put up with*, *do away with*). Au début de cette période, les verbes à particule ont continué à proliférer, avec transfert de l'accent tonique sur la particule dans la forme verbale vers le verbe dans la forme nominale (*break DOWN* → *BREAKdown*).

Castillo, in which 5744 phrasal verbs have been identified within the body of the plays. [...]. Hiltunen explains that phrasal verbs were used extensively in Early Modern English dramatic texts because of their variable shades of meaning and productive capacity to be expanded to form new idioms.

Bolinger (1971 : xi) et Crystal (1995 : 212) ont été parmi les premiers à soutenir la théorie selon laquelle le nombre et l'utilisation des verbes à particule (et par conséquent de leurs formes nominalisées) ont augmenté de façon significative durant l'époque actuelle. Un grand nombre de linguistes et de grammairiens, à travers différentes approches, différents critères d'analyse et de classification², ont étudié de manière exhaustive les combinaisons verbe/particule afin de mettre en évidence leurs caractéristiques morphologiques et sémantiques. Cet engouement a été motivé d'une part par le fait que les verbes à particule constituent une partie essentielle de l'anglais de tous les jours, tant à l'écrit qu'à l'oral, et d'autre part par le fait que cette association est un phénomène linguistique intéressant tant sur les plans morphologique et sémantique, que celui de la syntaxe.

Morphologiquement, deux cas se distinguent : soit la particule est placée devant le verbe auquel elle est soudée (*overcome*, *understand*), soit elle est placée après le verbe (*take off*, *bring about*). Dans ce dernier cas la particule peut être séparée du verbe par l'insertion d'un complément (*take the book away*) ou bien elle reste inséparable du verbe (*he glanced through the article*). **Sémantiquement**, avec certains verbes à particule, la particule complète ou renforce le sens du verbe auquel elle est associée (*stand up*, *sit down*) ; avec d'autres elle apporte un sens particulier au verbe, donnant souvent ainsi naissance à un nouveau verbe (*give in*, *pick up*, *make over*). Sur ce point, Ludmila Gorodetskaya (1999) déclare :

The meaning of the phrasal verb often bears no relation to the meaning of either the verb or the particle which is used with it. This means that phrasal verbs can be difficult both to understand and remember. Besides, many phrasal verbs have several different meanings and their grammatical behaviour is often unpredictable. (*CID of Phrasal Verbs*)

Dans ce dernier cas, les verbes à particule forment des entités idiomatiques qu'il n'est pas possible d'interpréter par la simple connaissance des deux termes. A cause de cela, les verbes à particule posent un réel problème de maîtrise pour tout apprenant de la langue anglaise. L'ordre dans lequel sont

² Ces différentes approches se sont traduites, sur le plan de la terminologie, par une multitude de termes désignant les verbes à particule, dont nous ne citerons que les plus fréquemment rencontrés : « verb-particle constructions », « verb-adverb combinations », « semi-compound verbs », « separable (complex) verbs », « multi-word verbs », ou encore « phrasal verbs ».

placés les éléments du verbe à particule n'est que très rarement libre. Si on le change, on aboutit à des lexies ayant un sens différent. Tournier (1988 : 68) utilise les termes (1) 'ordre libre', (2) 'ordre fixe' et (3) 'ordre modifié, sens modifié' pour décrire les différentes possibilités de combinaisons dont il propose les exemples respectifs suivants : [*flow over = overflow*], [*go away*] et [*set up / upset – look out/outlook*].

Syntaxiquement, la possibilité d'insertion d'un complément entre le verbe et la particule situe les verbes à particule à la frontière du lexique et de la syntaxe. L'insertion d'un groupe nominal est un phénomène linguistique qui implique une interface morpho-syntaxique. Roeper (1999 : 1) confirme cette idée de l'existence de principes syntaxiques au sein du lexique :

In early work, it is precisely because morphology exhibited category-changing rules that it seemed to lie outside of phrase-structure. Persistent arguments for transformations within the lexicon (Lees (1960), Vergnaud (1973), Roeper and Siegel (1979)) argued for the presence of syntactic principles within the lexicon, a view which is widely accepted now.

Un autre aspect des verbes à particule, souvent négligé dans l'abondante littérature qui leur est consacrée, concerne leur énorme potentiel à engendrer de nouveaux noms et adjectifs. Selon Bolinger (1971 : xiii) « *The phrasal verb is, next to the noun+noun combinations, probably the most prolific source of new nouns in English.* » Presque toutes les combinaisons verbe/particule permettent la formation par dérivation de noms (*the take-off is at twelve*) et d'adjectifs (*a wake-up call*). Généralement, le sens des noms et des adjectifs obtenus par dérivation est le même que celui des formes verbales dont ils sont dérivés ; mais quelquefois il peut en être très éloigné. Aussi il est possible que le nom ne puisse prendre qu'un seul des différents sens du verbe. Sur le plan de la terminologie, seuls quelques termes sont utilisés par les linguistes pour désigner les noms obtenus après nominalisation de verbes à particule : « *converted verb-adverb combinations* » (Lindelöf 1937), « *noun/verb-particle compounds* » (Adams 1973), ou alors le terme beaucoup plus consensuel de « *verb-particle derivatives* ». Sur le fait que très peu d'écrits ont été consacrés aux nominaux dérivés de verbes à particule, nous citerons d'une part Hunter (1947 : 115) :

many of these, indeed most, are on a level below that of acceptance as part of the standard vocabulary. But they are all, we believe, in current use, on various levels of the language. Sports, industry, journalism, politics, the jargon of salesmen and promoters, and general colloquial, vernacular, and slang usage account for almost all of them

et d'autre part Bacchielli (1999 : 1) qui corrobore à son tour cet aspect en ces termes :

This disregard, which is responsible for a regretful black spot in contemporary English lexicography, can partly be explained by the fact that a considerable number of them belong in the underworld of language : slang, dialects, informal and marginal spheres of use, or in **scientific and technical jargons**. Unfortunately even dictionaries of neologisms are too sparing with them and fail to mirror actual contemporary usage. The reason why we should care more about them is that they have become more and more pervasive in Modern English under the spur of “**consumeristic technology**”, and as a consequence of the reshuffling of styles, registers, and levels of use and the adoption of “the new media” norms. [...] Their high productivity is a salient feature of contemporary English.

L'objet de la présente étude est de vérifier si effectivement les noms dérivés de verbes à particule (NDVP) sont d'une part une caractéristique de sphères marginales d'utilisation de l'anglais telles que l'argot et les dialectes, et d'autre part celle des différentes langues de spécialité scientifiques et techniques où ils prolifèrent sous l'impulsion des besoins de la science et la technologie à dénommer de nouveaux concepts et produits. Pour étayer notre hypothèse de recherche, à savoir que les NDVP jouent un rôle important dans la création de nouveaux composés nominaux dans les sphères de la langue pré-citées, nous utiliserons pour notre corpus de travail des articles de la revue *Business Week*. Pour les aspects liés à la néologie des NDVP, nous utiliserons les exemples relevés sur le site internet « *The WordSpy* » (qui est un observatoire des néologismes de l'anglais contemporain, dans tous ses domaines d'utilisation).

1 LES NOMS ET ADJECTIFS DÉRIVÉS DES VERBES À PARTICULE (NDVP ET ADVP)

Comme nous l'avons déjà signalé, le recours à la nominalisation, et par extension à l'adjectivisation des verbes à particule a connu au cours de l'histoire de la langue anglaise une progression constante qui a fait de ce phénomène un trait saillant de l'anglais contemporain compte tenu des formes qu'il peut revêtir :

- a) Fish and chips to **take away**, please (forme verbale)
- b) Let's have a **takeaway** tonight (forme nominale)
- c) **Takeaway** food (forme adjectivale)

Ce type de formation nominale et adjectivale est extrêmement productif et les lexies composées obtenues ont en commun le fait qu'elles relèvent davantage du langage familier et journalistique. Comme nous l'avons déjà souligné, leur sens est généralement le même que celui des verbes dont ils dérivent, mais souvent il en est très éloigné. Graphiquement, les termes du NDVP sont soit reliés par trait d'union (**hang-out**), soit soudés (**knockover**). Certains

linguistes considèrent le trait d'union comme la première étape du processus de lexicalisation, stade ultime où les deux termes seront soudés, marquant ainsi le fait qu'ils sont reconnus et acceptés en tant que formes attestées dans la langue. Mais, comme le souligne Hunter (1947 : 116) « *In the matter of hyphenation of these words, we must confess to being often at a loss* », rien ne permet de corroborer cette hypothèse, aussi plausible et séduisante qu'elle puisse paraître. Dans l'usage, la graphie des NDVP semble relever beaucoup plus de pratiques idiosyncrasiques.

Pour la plupart des ADVP (Adjectifs Dérivés de Verbes à Particule), les formes les plus fréquemment rencontrées sont celles qui font appel à la forme du participe passé du verbe associé à la particule, les deux éléments fréquemment reliés d'un trait d'union (***browned-off***, ***wiped out***), comme dans les exemples suivants relevés dans *Oracle Night*, de Paul Auster :

1. 'It's just that he looked so terrible tonight', she said, 'so **done-in**'. (41)
2. ... with empty wine bottles, spent needles, and the hulks of **stripped-down**, rusted cars. (61)
3. ... with a sunken, **hollowed-out** look in his eyes. (135)

Pour les autres cas, la catégorie lexicale du radical varie et on rencontre soit un adverbe (***far-out*** : 1954, ***way-out*** : 1954), soit un adjectif (***right-on*** : 1925), soit un verbe (***fuck-off*** : 1929), ou un nom (***spot-on*** : 1949).

Les NDVP se comportent exactement comme des noms dans le cadre restreint du groupe nominal (pouvant porter la marque du pluriel, être précédés de déterminants et être prémodifiés ou postmodifiés), et celui, plus étendu, de la phrase (pouvant jouer le rôle de sujet ou de complément) comme l'attestent ces quelques exemples relevés dans *Oracle Night* de Paul Auster et dans la revue *Business Week*

1. ... alternating meals a tour place in Brooklyn with [elaborate culinary **blowouts**] ... (24)
2. ... not with [some breathless **outrush** of sobs] ... (40)
3. Wells Fargo took [a \$150 million **write-off**] to cover lost deposits. (Feb.21, 2000-16)
4. When the productivity **speedup** makes the pace ... (Feb.21, 2000-19)

A l'instar des noms, les NDVP se retrouvent très fréquemment dans des composés nominaux où ils jouent le rôle de pre-modifiants, comme dans les exemples suivants relevés d'un concordancier en ligne sur internet :

1. Huntley is accused of driving [the **getaway** car] used in a robbery.
2. And with [the **shutdown** method] there will be no argument.
3. You can get into an argument about [**fallout** shelters].

2 LES NDVP : UNE EXCEPTION MORPHOLOGIQUE?

Selon la règle générale de la composition lexicale, la base syntaxique qui détermine la catégorie à laquelle appartiendra le composé entier est l'élément qui se trouve à droite. Si cet élément est un nom, le composé sera un nom :

N + N → N : fly-paper, gas-mask, mothball.

V + N → N : scarecrow, pickpocket, killjoy.

A + N → N : hothouse, sickroom, greenfly.

P + N → N : outskirts, underdog, downfall.

Si le deuxième élément est un adjectif, alors le composé sera un adjectif :

N + A → A : world-wide, user-friendly, seaworthy.

A + A → A : redhot, north-west, dark-green

P + A → A : outspread, overanxious, undercooked

Et enfin, si le deuxième élément est un verbe, on aura évidemment un composé verbal :

V + V → V : freeze-dry, drop-kick, shrink-wrap.

P + V → V : outgrow, underestimate, overhear.

Selon cette règle, la structure [V+P] devrait engendrer un composé adverbial ou prépositionnel ; cependant, et c'est là qu'elle constitue une exception morphologique, elle va engendrer en fait un nom issu de la forme verbale correspondante :

take off → take-off take over → take-over
hand out → hand-out

Il en est de même pour la structure [P+V] qui, outre la création de formes verbales, est capable de générer des formes nominales du type *outlay*, *outbreak*, *outgrowth*, etc. D'un point de vue morphologique, les deux termes des formes nominalisées du type [V+P] peuvent être soit soudés (*breakdown*), soit reliés par un trait d'union (*make-up*) ; ceux des formes nominalisées de type [P+V] sont systématiquement soudés (*offspring*, *downfall*, *income*, etc).

Aussi il existe des cas où la structure [verbe+particule] donne naissance à des formes nominales ou adjectivales où l'ordre des éléments de départ est inversé :

bring up → upbringing (n) stand out → outstanding (adj.)
put in → input (n) come in → incoming (adj.)
burst out → outburst (n) speak out → outspoken (adj.)
lay out → outlay (n) tear up → uptorn (adj.)

3 INTERPRÉTATION DES VERBES À PARTICULE

Il existe en anglais un grand nombre de verbes à particule dont certains sont faciles à comprendre et d'autres le sont beaucoup moins. Pour les premiers, la particule sert à renforcer, préciser, nuancer le sens du verbe auquel elle est associée. Des verbes comme *stand up*, *bring back*, *close down*, *come out*, *eat up*, *get down*, *go down*, *go up*, *hurry up* ou encore *look up* sont, pour peu que l'on connaisse le sens du verbe, aisément interprétables en contexte, voire hors contexte. Cependant, de tels verbes peuvent avoir, et très souvent ont, d'autres sens. Si nous prenons le verbe *look up*, nous voyons que, selon qu'il est transitif ou intransitif, plusieurs entrées sont proposées dans les dictionnaires. En tant que verbe intransitif, nous avons les deux sens de « lever les yeux, ou regarder vers le haut » et de « s'améliorer ». En tant que verbe transitif, il a le sens de « chercher » et celui de « aller/venir voir quelqu'un ». Utilisés intransitivement, le verbe et la particule ne peuvent pas être séparés, alors que transitivement il est possible de les séparer par le complément du verbe. Certains autres verbes à particule, tels que *pick up* peuvent avoir une variété impressionnante au niveau du sens. Ceci est un fait et il faut en tenir compte pour avoir une idée de la difficulté qui attend les apprenants de la langue anglaise. La question qui se pose immédiatement à nous est la suivante : est-ce que chaque nouvelle signification du verbe est susceptible d'avoir sa forme nominale et/ou adjectivale correspondante ? Pour le verbe *look up*, le dictionnaire Robert et Collins cite un NDPV relevant de la spécialité informatique, *look-up*³ qui veut dire « consultation », et un ADVP signifiant « à consulter ».

Ce qui rassure un tant soit peu c'est le fait que tous les verbes anglais ne s'associent pas avec des particules. Seul un certain nombre de verbes se combinent avec un nombre restreint de particules adverbiales ou prépositionnelles⁴.

³ Le *Merriam Webster's Collegiate Dictionary* (11th edition) date ce terme de 1936 et le définit ainsi : *the process of matching by computer the words of a text with material stored in memory*.

⁴ S'il est plus délicat de recenser tous les verbes entrant dans la constitution de verbes à particule, le nombre de particules relevées est en revanche plus restreint : *up*, *down*, *out*, *into*, *in*, *on*, *off*, pour les plus abondamment usitées. Nous trouvons à un degré moindre *about*, *across*, *after*, *by*, *away*, *against*, *around*, *back*, *apart*, *over*, *through*, *with*, *at*, *to*, *for*, *from*, et *of*. Certains grammairiens préfèrent les appeler « prépositions », d'autres des « adverbes », mais le terme « particule » semble faire l'unanimité.

4 ORIGINE DES NOMS ET ADJECTIFS DÉRIVÉS DE VERBES À PARTICULE

En vue de compléter ce que nous venons de voir au sujet des potentialités des verbes à particule à engendrer des noms et des adjectifs, il serait intéressant de se pencher sur les automatismes qui sous-tendent ce phénomène. Est-ce que les NDVP et ADVP sont générés de manière déterminée d'avance ? L'observation des exemples avec la particule 'up' dans l'encadré ci-dessous nous donne quelques indications :

stand up	(bef. 12s)	→	stand-up	(adj.)	(1812)
		→	stand-up	(n.)	(1971)
get up	(14s)	→	get-up	(n.)	(1847)
give up	(13s)	→			
cheer up	(14s)	→			
beat up		→	beat-up	(adj.)	(1939)
call up		→	call-up	(n.)	(1940)
crop up		→			
light up					
pull up	(1623)	→	pull-up	(n.)	(1938)
speed up		→	speed-up	(n.)	(1921)
split up		→			

On voit en colonne deux que toutes les cases ne sont pas fournies et que, par conséquent, les NDVP et ADVP ne sont pas créés de manière automatique. Ces cases vides montrent que la langue n'utilise pas toutes ses potentialités et qu'elle pourrait y avoir recours si le besoin s'en faisait sentir. **Tournier** (1985 : 34) parle dans ce cas de lexique potentiel et le définit comme :

l'ensemble des formes, fonctions et sens de lexies qui ne sont pas réalisées dans l'état de langue *t*, mais que rend possibles le simple jeu des règles lexicogéniques productives dans l'état de langue *t*.

Le tableau ci-dessus montre aussi que les NDVP et ADVP sont de création récente. Ce point sera développé et discuté dans la partie réservée aux néologismes.

Une autre question nous interpelle quant à savoir si un verbe qui se combine avec un grand nombre de particules est apte à produire, pour chaque particule, le NDVP ou ADVP correspondant. Pour étudier cet aspect, nous avons étudié

les verbes *take* et *get* en association avec diverses particules dans les deux tableaux ci-dessous :

Tableau 1 : Associations de *take* avec diverses particules

VAP	Date	NDVP	Date	ADVP	Date
Take away	?	take-away	1961	takeaway	?
Take back	1775	○		○	
Take down	15s	take-down	1893	take-down	1907
Take in	ca.	take-in	1778	○	
Take off	1515	take-off	1846	○	
Take on	14s	○		○	
Take out	15s	take-out	1917	take-out	1965
Take over	13s	take-over	ca.	○	
Take up	1884	take-up	1917	○	
	14s		1838		

Tableau 2 : Associations de *get* avec diverses particules

VAP	Date	NDVP	Date
Get about	1793	○	○
Get across	1913	○	○
Get along	1705	○	○
Get around	1835	○	○
Get away	○	get-away	1890
Get back	1605	○	○
Get down	1647	○	○
Get in	Ca. 1533	○	○
Get off	1606	○	○
Get on	1816	○	○
Get out	14s	○	○
Get round	1748	○	○
Get through	1619	○	○
Get together	○	get-together	1911
Get up	14s	get-up	1847

Les exemples du premier tableau montrent que sur les neuf verbes à particule existants, seuls deux n'ont pas les formes nominales correspondantes, à savoir **take-back* et **take-on*. Jusqu'à présent la langue n'a pas ressenti le besoin de faire appel à ces formes qui restent évidemment potentiellement disponibles. En revanche, dans le deuxième tableau, c'est l'inverse qui se produit : seules trois occurrences nominales sur quinze possibles existent : *get-away*, *get-up* et *get-together*. Là aussi les formes nominales non utilisées forment une réserve où la langue ira puiser pour combler d'éventuels besoins.

La richesse des composés nominaux issus de verbes à particule se manifeste aussi par la polysémie de bon nombre d'entre eux. Pour étayer cet aspect, nous prendrons pour exemple le verbe *pick up* et sa forme nominalisée *pick-up*. Les dictionnaires recensent pour la forme verbale jusqu'à seize sens (voir **annexe 1**), et pour la forme nominale, six sens⁵.

5 ASPECTS MORPHOLOGIQUES DES NDVP

Comme nous l'avons déjà souligné, les éléments des verbes à particule ainsi que leurs formes nominalisées sont soit reliés par trait d'union, soit soudés. Il n'y a pas de règle liée à la graphie de ce genre de lexies composées. En parlant des lexies composées, Tournier (1988 : 64) admet qu'« il y a un certain flottement dans la graphie des composés, ce qui contribue à rendre le critère graphique relativement peu fiable ».

Nonobstant ce fait, le recours au trait d'union reste une pratique courante dans beaucoup de cas. Afin de rendre compte de ce phénomène concernant les NDVP, nous avons relevé et observé quatre types de composés dont les particules post-posées sont *up*, *down*, *in* et *out*, qui sont parmi les plus fréquentes avec ce type de lexies composées. Dans le premier encadré, on observe qu'avec la particule *up* la tendance est beaucoup plus orientée vers l'utilisation du trait d'union.

backup / blowup / breakup / buildup / checkup / cleanup / getup / holdup / letup / lineup / linkup / makeup / markup / pileup / roundup / setup / slipup / smashup / windup. paste-up / warm-up / call-up / catch-up / close-up / cover-up / flare-up / follow-up / foul-up / hang-up / jam-up / lead-up / mix-up / mock-up / runner-up / send-up / shake-up / sign-up / start-up / tie-up / toss-up / touch-up / wrap-up / write-up.
--

Avec *down*, on penche vers la forme accolée, avec quelques exemples où les éléments sont reliés par trait d'union.

⁵ Tournier (1985 : 128) renvoie à F.Mossé (1958) qui note, par exemple, que le NED relève cinquante deux sens pour le verbe *take up* et soixante sept pour *set up*.

breakdown / closedown / comedown / countdown / crackdown / letdown / lowdown /
markdown / meltdown / rubdown / rundown / shakedown / showdown / shutdown /
slowdown / sundown / turndown

dressing-down / put-down / sit-down / step-down / wind-down / write-down

Dans tous les exemples avec la particule *in* les deux éléments sont reliés avec un trait d'union.

break-in / buy-in / cave-in / check-in / drive-in / fill-in / lead-in / listen-in / run-in /
shoo-in / shut-in / sit-in / stand-in / teach-in / tie-in / trade-in / turn-in / walk-in /
weigh-in / write-in

Concernant la dernière particule, *out*, mis à part quelques rares exceptions, la tendance est résolument orientée vers la soudure avec le verbe opérateur.

bailout / blackout / blowout / breakout / burnout / buyout / checkout / closeout / cutout /
dropout / fallout / handout / hangout / hideout / holdout / knockout / layout / lookout /
payout / printout / readout / rollout / sellout / shakeout / shutout / standout / strikeout /
tryout / turnout / walkout / washout / workout

Exceptions : dine-out / fade-out / falling-out / lights-out / shoot-out / sick-out /
time-out

6 DOMAINES D'APPLICATION ET ÉVOLUTION DES NDVP ET ADVP

Comme il a été précédemment souligné, d'un point de vue diachronique, les verbes à particule ont connu une évolution très nette durant la période moderne et contemporaine de la langue anglaise, de 1420 à nos jours. Cette période a été essentiellement marquée par la prolifération des verbes et des composés nominaux/adjectivaux à particule, ainsi que des formes plus complexes, avec deux particules associées au verbe opérateur (e.g. *put up with*, *do away with*, *run out of*, *send away for*, *put in for*, etc.). L'étude des exemples de NDVP et ADVP relevés dans *Business Week* montre bien leur constante prolifération. Nous avons essayé d'illustrer cette évolution grâce aux deux tableaux chronologiques suivants. Le premier concerne les cas où les particules sont préfixées, le deuxième les cas où elles sont suffixées.

Tableau 3 : exemples de particules préfixées

1100	offspring
1200	downfall / insights / outlets / uprising
1300	income / outcry
1400	intake / oversight / underwritings
1500	upbringing : 1520 / overseer : 1523 / offset : ca.1555 / upstart : 1555 / overflows : 1568
1600	overbuilding : 1601 / outbreak : 1602 / upshot : 1604 / overbidding : ca.1616 / outfalls : 1629 / outburst : 1657 / outlook : 1667
1700	overhaul : 1705 / outset : 1759 / outfit : ca.1769 / outcome : 1788 / outlay : 1798
1800	outgrowth : 1837 / inflow : 1839 / downgrade : 1857 / output : ca.1858 / outflow : ca.1864 / overhang : 1864 / upturn : 1864 / upgrade : 1873 / upkeep : 1884 / downswing : 1898 / overruns : 1898
1900	upsurge : 1917 / upswing : 1922 / downturn : 1926 / oversteering : 1951 / overkill : 1958 updates : 1965 / downsizing : 1975 / download : 1977 / outsourcing : 1982

Tableau 4 : exemples de particules suffixées

1500			
1542 hangers-on	1547 run-away		
1600			
1668 pull-back	1674 set-back	1688 turn-out	1697 draw-back
1700			
1743 set-to	1775 goings-to	1794 break-up	
1800			
1807 blow-up	1813 grown-ups	1820 break-out	1821 make-up
1824 blow-out	1832 break-down	1834 run-up	1837 hold-up
1839 flare-up	1843 stand-off	1845 start-up	1846 take-off
1847 shake-up	1848 pick-up	1851 tie-up	1852 lay-outs
1852 turn-off	1854 slip-ups	1856 break-in	1857 kick-off

M. BOUGHEDAoui – Nominalisation des verbes à particule

1857 run-in	1859 sell-out	1872 clean-up	1873 round-up
1873 run-off	1880 fall-off	1880 mark-downs	1881 break away
1882 give-away	1882 hand-outs	1884 show-down	1888 shut-down
1888 walk-out	1889 come-back	1889 lay-offs	1889 line-up
1890 set-up	1891 left-overs	1893 hang-out	1894 hang-over
1894 work-outs	1895 play-offs	1895 shake-out	1897 cut-backs
1897 dust-up	1897 slow-down		
1900			
1901 tip-off	1902 come-ons	1902 walk-on	1903 hook-up
1903 throw-away	1905 pay-off	1905 write-off	1906 pop-up
1906 push-over	1907 change-overs	1908 run-down	1911 higher-ups
1913 black-out	1913 close-up	1911 low-down	1916 follow-up
1916 mark-ups	1917 take-over	1917 thumbs-up	1918 break-through
1920 kick-backs	1920 spill-over	1921 speed-up	1923 drop-off
1924 walk-up	1925 tie-ins	1926 build-up	1926 turn-around
1926 sign-off	1927 cover-up	1927 make-over	1928 stand-out
1930 drop-out	1932 write-down	1933 tune-ups	1935 crack-down
1937 sell-off	1937 shoo-in	1937 top-ups	1940 walk-through
1942 roll-backs	1943 pay-out	1943 pin-ups	1945 hold-out
1945 link-up	1946 add-on	1948 catch-up	1949 fall-out
1950 spin-off	1951 bail-out	1951 wrap-up	1952 count-down
1952 roll-out	1955 pay-back	1955 spin-out	1958 phase-out
1959 hang-ups	1960 cave-in	1960 screw-ups	1961 trade-off
1963 melt-down	1966 knock-off	1967 love-in	1969 rip-off
1970 hatch-back	1971 buy-out	1974 buy-back	1978 give-backs

Ce qui ressort clairement de ces différents tableaux, dès les années 1800, c'est le recours aux NDVP qui devient de plus en plus conséquent au point de devenir une caractéristique lexico-génétique de la production de lexies composées à particule. Cependant et malgré leur présence incontournable dans la langue, les NDVP sont considérés par les linguistes comme un

phénomène secondaire, qui relèverait beaucoup plus du domaine des sphères marginales de la langue. Sur ce point Bacchielli (1999 : 1) considère que :

A considerable number of them belong in the underworld of language : slang, dialects, informal and marginal spheres of use, or in scientific and technical jargons.

Hunter (1947 : 115), déjà cité, corrobore pour sa part cette idée en déclarant que

Many of these, indeed most, are on a level below that of acceptance as part of the standard vocabulary. But they are all, we believe, in current use, on various levels of the language. Sports, industry, journalism, politics, the jargon of salesmen and promoters, and general colloquial, vernacular, and slang usage account for almost all of them.

Dans sa thèse de doctorat⁶, C. Buchanan (2006 : 17) déclare au sujet de certains verbes dénominaux avec la particule *-out*, tels que *'to be lipoed-out'* ou *'to be Olympicked-out'* :

Such new words are created because new social trends or concepts result in lexical gaps.

Concernant les domaines d'utilisation des nouveaux verbes à particule (2006 : 21) elle fait ressortir la prédominance de l'oral sur l'écrit :

New phrasal verbs with *-off* or *-up*, such as *'piddle (me) off'*, *'muscle up'*, *'listen up'*, are more commonly generated in spoken than written texts and are more typical of colloquial English and the spontaneity of conversation than careful edited writing.

Pour notre part, en tant que praticiens de la langue de spécialité, ce phénomène nous intéresse à plus d'un titre. C'est à travers un corpus d'articles de la revue *Business Week* que nous avons essayé d'en appréhender les différentes manifestations. Les auteurs de ces articles en sont très friands et en font un usage substantiel. Les exemples des tableaux précédents en sont une illustration assez pertinente.

7 PARTICULARITÉS DES NDVP ET ADVP

Parallèlement aux formes classiques où les éléments du verbe à particule sont maintenus tel quel lors du passage à la forme nominalisée (*take off* → *take-off*) avec trait d'union ou simplement soudés, nous trouvons quelques cas

⁶ Thèse intitulée *Word formation processes in the production of new verbal compounds in media discourse*, soutenue en 2006 à Macquarie University, New South Wales 2109, Australia.

d'exceptions qui viennent s'ajouter aux difficultés déjà posées par ces lexies. Avec le verbe **break out** nous avons deux constructions nominales possibles : *breakout* (évasion) et *outbreak* (déclenchement), alors qu'avec **burst out**, seule la forme *outburst* existe. **Bring up**, dans son sens de 'éduquer, élever', donne naissance à *upbringing* (éducation), avec inversion de la particule et ajout de *-ing* à la base verbale. La forme *bring-up* n'existe pas. Le verbe **pass by** génère le NDVP *passer-by* avec insertion de l'opérateur *-er* pour signifier l'agent de l'action. **Look on** possède deux formes interchangeables (ordre libre) : *looker-on* et *onlooker* (spectateur) avec là aussi adjonction du *-er* de l'agentif. Généralement la modification de l'ordre des éléments indique un changement de sens⁷ :

lay out → *outlay* (frais, dépenses) / *layout* (disposition, agencement)

start up → *startup* (démarrage, mise en route) / *upstart* (parvenu, arriviste)

En ce qui concerne les ADVP, on retrouve essentiellement des formes en participe passé ou présent, avec ou sans inversion de la position de la particule :

speak out → *outspoken*

stand out → *outstanding*

bring up → *brought-up* (élevé)

Pour les formes irrégulières, on trouve essentiellement des combinaisons de noms avec des particules, ces noms étant souvent au pluriel : *minds-on*, *sneakers-up*, *hands-off*, *hands-on*, *heads-up*, *odds-on*.

C'est au niveau inflectionnel que nous avons des difficultés à cerner les règles qui entrent en jeu.

Pour les NDVP dans lesquels les particules sont préfixées (e.g. *outflow*, *output*, *overdraft*, *overflow*, *outcome*, *uprising*, *download*, *offspring*, etc...), le pluriel se forme par l'adjonction du 's à la fin, donnant ainsi des pluriels réguliers (*outflows*, *outputs*, *overdrafts*, etc.). Lorsque la particule est suffixée au terme de base, la règle du pluriel précédente ne fonctionne plus de manière aussi régulière. Pour toutes les formes de NDVP dérivés d'un verbe à

⁷ Pour Roeper (1999 : 4) la langue anglaise est la seule parmi les langues germaniques à créer de manière systématique des centaines d'exemples avec des particules nominales incorporées à gauche et à droite du verbe : *outbreak* vs *breakout*. Ce modèle est hautement systématique et est exclusif à l'anglais. Les autres langues germaniques placent systématiquement la particule à gauche (avec quelques rares exceptions). Outre cet aspect, Roeper montre clairement que les noms dont la particule est préfixée acceptent des compléments, contrairement à ceux ayant la particule suffixée : *outflow of funds* / **carryout of food* (dans ce cas, il faut faire appel à la forme du gérondif : *the carrying out of food*) et permettent la récursivité (*re-over-investment*) contrairement à ceux dont la particule est suffixée (**sleepover-over*).

l'infinitif et une particule, on rajoute le 's' à la particule, comme le montrent les exemples dans l'encadré ci-dessous :

slip up	a slip-up	→	slip-ups (bévues, gaffes)
mark down	a mark-down	→	mark-downs (remises, réductions)
hand out	a hand-out	→	hand-outs (polycopiés, prospectus)
lay off	a lay-off	→	lay-offs (licenciements)
kick back	a kick-back	→	kick-backs (contrecoups, réactions)
tune up	a tune-up	→	tune-ups (réglages, mises au point)
charge off	a charge-off	→	charge-offs (amortissements)

Pour d'autres cas, assez rares, où le verbe du NDVP est au participe présent, le 's' du pluriel est rajouté à ce dernier :

go on	a going-on	→	goings-on (manigances, événements)
go over	a going-over	→	goings-over (révisions)
fall out	a fall-out	→	fallings-out (retombées, répercussions)
fall off	a fall-off	→	fallings-off (réductions)

Lorsque le premier élément du NDVP est un agentif, c'est lui qui prend en charge la marque du pluriel :

hang on	a hanger-on	→	hangers-on (ceux qui font partie de la suite)
dine out	a diner-out	→	diners-out (ceux qui dinent en ville, dehors)
run up	a runner-up	→	runners-up (les seconds)
pass by	a passer-by	→	passers-by (passants)

Un autre cas d'inflexion, qui est assez problématique, est celui de l'agentif. En effet aucune règle ne répond de manière claire à la façon dont se réalise ce type de nominalisation. A quel élément du NDVP faut-il adjoindre le suffixe *-er* de l'agentif ? Le verbe de base ou bien la particule ? Quelles seraient les nominalisations respectives des verbes à particules suivants : *pick up*, *think over*, *figure out* par exemple ? Il semble que pour le premier verbe, au lieu de **picker up* ou **pick upper*, la forme *picker upper* est plus acceptée. Pour le

deuxième, la forme nominalisée attendue est *thinker over*, alors que celle de *figure out* serait *figure outer*. Les raisons invoquées pour le choix de la forme à adopter varient. Les uns évoquent l'accent comme critère de choix : *'pick 'up* → *'picker 'upper*, ou alors *figure 'out* → *figure 'outer*. Pour d'autres, le nombre de syllabes et une recherche d'équilibre dans la forme nominalisée seraient les principaux modes opératoires :

2 – 1 : carry on	→	2 – 2 : carry onner
1 – 2 : think over	→	2 – 2 : thinker over
2 – 1 : figure out	→	2 – 2 : figure outer

Enfin, pour d'autres encore, le désir de faire rimer les deux éléments paraît être le critère, que ce désir soit intentionnel ou pas. *Picker upper* rime et sonne mieux à l'oreille que *picker up* ou *pick upper* ; alors que *figurer overer* sonnerait horriblement faux et n'assure aucune rime à l'ensemble.

Les exemples suivants, proposés par McIntyre (2001 : 7) et relevés de conversations ou de textes authentiques, pencheraient pour la double présence de l'agent de nominalisation *-er* :

A fucker-upper of peoples' lives / A filler-inner of forms.

The present giver-outer

Ou bien celui-ci, repris de la série TV 'Seinfeld' :

He is a bad breaker-upper

8 PROCESSUS DE FORMATION DE NOUVEAUX NDVP

Les tableaux de la page 8 montrent l'évolution des NDVP sur plusieurs siècles, de 1100 à 1978. Cette croissance est liée à des domaines très variés et caractérisée par une grande production de néologismes dans ces domaines. Il n'y a aucun doute que la société, le style de vie et la culture populaire sont à l'origine de nouveaux mots.

Mais la science et la technologie sont aussi des sources intarissables de la productivité linguistique. Les deux ont largement contribué à la pléthore de nouveaux mots en anglais international de ces dernières décennies. Les médias de masse, y compris le cinéma et la télévision, jouent un rôle d'interface entre la société et la technologie. La cadence de production de nouveaux mots est telle que les contenus des dictionnaires sont toujours incomplets au moment de leurs publications. Concernant les NDVP, les exemples du tableau ci-dessous, prélevés sur le site « *The Word Spy* » sur le web, montre les principaux domaines de prolifération de néologismes ainsi que leurs dates d'apparition.

Tableau 5 : Chronologie des néologies de NDVP par domaine

back hacking	Comp.-Hacking.1998
backstory	Culture – Tele.1999
carve-out	Business – Gen.2000
chillout	Culture 2002
churnover	Business 2003
downaging	Business 1997
downlines	Business – Mark.1999
downshifter	Sociology 2000
forelash	Business – Lang.1996
hand-me-up	Culture 2003
inshoring	Business 2004
layoff lust	Business 2002
lock-in .	Techno.- Gen.1998
makeunder	Culture 2002
melt-up	Business 2000
nearshoring	Business 2004
on-hold advertising	Business 2000
on-roading	Techno.- Cars 2003
outernet	Comp.Tele 1996
overvoting	The World – Pol. 2000
pop-under	Bus.Mark.Computers - Internet 2001
pose-off	Culture 2003
pull-aside	The World – Govern. 2001
pullunder	Culture - Clothing 1997
see-through	Culture – Housing 1996
spillback	Techn. Cars 2000
sundowning	Science - Sociology 1999
talk-off	Techn.-Tele 1997
touchdown center	Business – Comp. Internet 2000
trickle-up trend	Culture - Clothing 1998
undertime	Business 2002
undertoad	Sociology 1997
upgradation	Comp. Gen.2000

upshifter	Business - Soc.2003
upskirt	Culture - Film 1998

Dans le corpus de textes de la revue *BusinessWeek* étudiés, nous avons rencontré un nombre considérable de NDVP dans ce qui constitue une presse spécialisée. Nous les avons répertoriés et nous les reprenons ci-dessous selon leur chronologie afin de voir en même temps leur évolution.

1500					
1542	hangers-on	1547	run-away		
1600					
1668	pull-back	1674	set-back	1688	turn-out
1697	draw-back				
1700					
1743	set-to	1775	goings-on	1794	break-up
1800					
1807	blow-up	1813	grown-ups	1820	break-out
1821	make-up	1824	blow-out	1832	break-down
1834	run-up	1837	hold-up	1839	flare-up
1843	stand-off	1845	start-up	1846	take-off
1847	shake-up	1848	pick-up	1851	tie-up
1852	lay-outs	1852	turn-off	1854	slip-ups
1856	break-in	1857	kick-off	1857	run-in
1859	sell-out	1872	clean-up	1873	round-up
1873	run-off	1880	fall-off	1880	mark-downs
1881	break-away	1882	give-away	1882	hand-outs
1884	show-down	1888	shut-down	1888	walk-out
1889	come-back	1889	lay-offs	1889	line-up
1890	set-up	1891	left-overs	1893	hang-out
1894	hang-over	1894	work-outs	1895	play-offs
1895	shake-out	1897	cut-backs	1897	dust-up
1897	slow-down				
1900					
1901	tip-off	1902	come-ons	1902	walk-on
1903	hook-up	1903	throw-away	1905	pay-off
1905	write-off	1906	pop-up	1906	push-over

1907	change-overs	1908	run-down	1911	higher-ups
1913	black-out	1913	close-up	1915	low-down
1916	follow-up	1916	mark-ups	1917	take-over
1917	thumbs-up	1918	Break-through	1920	kick-backs
1920	spill-over	1921	speed-up	1923	drop-off
1924	walk-up	1925	tie-ins	1926	build-up
1926	Turn-around	1926	sign-off	1927	cover-up
1927	make-over	1928	stand-out	1930	drop-out
1932	write-down	1933	tune-ups	1935	crack-down
1937	sell-off	1937	shoo-in	1937	top-ups
1940	walk-through	1942	roll-backs	1943	pay-out
1943	pin-ups	1945	hold-out	1945	link-up
1946	add-on	1948	catch-up	1949	fall-out
1950	spin-off	1951	bail-out	1951	wrap-up
1952	count-down	1952	roll-out	1955	pay-back
1955	spin-out	1958	phase-out	1959	hang-ups
1960	cave-in	1960	screw-ups	1961	trade-off
1963	melt-down	1966	knock-off	1967	love-in
1969	rip-off	1970	hatch-back	1971	buy-out
1974	buy-back	1978	give-backs		
2000					
bang-up	hand-over	pay-up	stitch-up		
busting out	hands-off	pop-unders	switch-over		
bust-up	heads-up	ramp-up	throttling-back		
cash-outs	hold-outs	slim-down	turn-over		
charge-offs	lock-in	snowed-in	wake-up		
doubling up	odds-on	souping-up	wiring-up		
follow-on	paring-down	split-off			
go-ahead	pass-along	spot-on			

Il existe deux modes de formation de nouveaux NDVP : la néologie de sens et la néologie de forme. Selon le dictionnaire de linguistique (2001 : 322),

Dans les deux cas, il s'agit de dénoter une réalité nouvelle (nouvelle technique, nouveau concept, nouveaux realia de la communauté linguistique concernée). La néologie de forme consiste à fabriquer pour ce faire de nouvelles unités ; la

néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors – que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque-là exprimé par un autre signifiant.

Nous allons voir quelques exemples de ces deux types de formation. En ce qui concerne les néologismes de sens, nous avons pu relever plusieurs cas durant notre étude. *Upshift* (1952), signifiait, en mécanique, 'passage à la vitesse supérieure' ; en 2003 apparaît le terme *upshifter* avec une toute nouvelle acception : 'personne qui accepte de passer d'un poste de travail calme et sans stress à un poste exigeant un rythme élevé de travail et beaucoup de stress'. Dans un ordre d'idée inverse, nous retrouvons le couple *downshift* et *downshifter* (2000), où les mêmes processus sont inversés : 'passage à une vitesse inférieure' et 'personne quittant un travail de grand stress pour un poste beaucoup plus calme afin de mener une vie plus simple'. Un autre exemple, avec le NDVP *upgrade* (1873), signifiant 'montée', s'est doté en 1901 d'un nouveau sens, dans le domaine de l'informatique, à savoir 'augmentation de la puissance d'un ordinateur'. On retrouve le même principe avec l'ADVP *see-through* (1945), signifiant 'transparent', qui engendre le NDVP *see-through* avec le sens nouveau, quoique relié, d'un 'immeuble de bureaux avec un taux très élevé d'inoccupation des étages, ce qui permet de voir « à travers » ce qu'il y a de l'autre côté'. Un dernier exemple concerne le terme *touchdown* (1876), signifiant 'atterrissage d'un avion ou essai en rugby', qui a pris une nouvelle acception au début des années 2000 où il est associé à 'center' pour former le groupe nominal *touchdown center*, qui est celle d'une 'installation particulière dans les aéroports d'où les voyageurs en classe affaires peuvent téléphoner, brancher leurs ordinateurs portables et se connecter à internet'.

Concernant les néologismes de forme, on observe de nouveaux cas fondés sur le principe d'opposition, selon lequel la particule associée au terme de base du nouveau NDVP est contraire à celle d'un NDVP existant (ex. *pop-up* vs *pop-under*). *Pop-up* (1934) est utilisé pour décrire une publicité qui surgit devant une page web de manière spontanée. Le terme *pop-unders* (2001) s'applique à des publicités qui surgissent derrière la page web et que l'on découvre les unes au-dessous des autres au moment de la fermeture de la page web principale.

Je reprendrai quelques exemples qui répondent au même processus de création : *makeunder*, *hand-me-up*, *melt-up*, ou encore *undertime* (2002).

Makeunder (2002) renvoie au changement d'apparence d'une personne qui est rendue moins attrayante, plus commune, en ne la maquillant pas assez, voire pas du tout, et en lui adaptant une coiffure très banale, tout le contraire du *makeover* (1927), qui consiste à changer le look d'une personne par un

recours excessif au maquillage et une coiffure très stylisée. *Hand-me-up* (2003) est utilisé pour faire référence à un objet d'occasion, plus particulièrement un vêtement, qui se transmet d'une personne jeune vers une personne plus âgée. *Hand-me-down* (1827), en revanche, exprime le cheminement inverse. En économie, et plus particulièrement dans le monde de la bourse et les investissements, le terme *melt-up* (2000) a rapport à une surchauffe importante d'un marché qui fait monter le prix à des niveaux record. Il se trouve ainsi opposé à *melt-down* (1956), qui concerne la fusion accidentelle du cœur d'un réacteur nucléaire. Finalement, le terme *undertime* est utilisé dans le contexte de la culture de l'entreprise pour désigner le temps qu'un employé consacre à des activités qui ne sont pas directement liées à son travail (faire des courses ou surfer sur le net pendant ses heures de travail). Le terme avec lequel il est en opposition est *overtime* (1536) renvoie directement au temps de travail supplémentaire effectué par un employé.

La néologie de forme constitue en fait un moyen très prolifique de création de nouveaux NDVP ou ADVP en fonction des besoins sans cesse croissant de la langue. Les possibilités de combinaisons nouvelles laissent entrevoir un riche potentiel de néologismes. Au terme de cette partie réservée à la néologie des NDVP, je donnerai un dernier exemple pour illustrer les différentes phases de la naissance d'un néologisme, à savoir celui de *mash-ups*, apparu pour la première fois dans la revue *BusinessWeek* du 25 juillet-1 août 2005. Lors de sa première apparition, le terme est isolé entre guillemets pour attirer l'attention sur le fait que c'est un néologisme. Durant cette première phase, le terme est défini et explicité par des paraphrases :

- "Mash-ups" –homespun combinations of mainstream services – are altering the Net.
- Combinations and remixes of data and services of unrelated, even competing sites. The result : entirely new offerings they call "mash-ups".

Dans une deuxième phase, le terme est utilisé dans le discours comme une unité lexicale reconnue et est intégré dans le reste du texte dans des structures nominales plus vastes en tant que prémodificateur :

- That's why mash-ups, named after hip-hop mixes of two or more songs, are starting to rock.
- Some mash-up software presents ...
- ... mash-up business models ... / ... mash-up sites.

On voit que le processus est simple, automatique et consiste dans un premier temps à signaler la présence, ou plutôt l'arrivée, d'un terme en voie de

création⁸, d'une nouveauté linguistique et, dans un deuxième temps, l'adopter et l'insérer comme unité lexicale à part entière sur l'aire du texte.

CONCLUSION

Les NDVP et ADVP, ainsi que les verbes à particule à partir desquels ils sont dérivés, constituent réellement un phénomène linguistique en pleine évolution, évolution à laquelle la presse écrite et parlée participe grandement et activement. Ce phénomène est d'autant plus marqué dans la presse dite de spécialité, comme nous avons pu l'observer à travers l'étude des différents articles de la revue *Business Week* où les NDVP, ADVP et verbes à particule se trouvent en grande quantité. La presse constitue l'un des moyens les plus efficaces à la production et à la dissémination de néologismes relevant des domaines très variés de la vie en société. Il est clair que la langue anglaise crée la majorité de ses mots en combinant les éléments existants en de nouvelles formes par le biais des procédés de composition et d'affixation.

Devant le foisonnement des verbes, noms et adjectifs à particule, Ann Stephens (2005 :4) se pose la question :

Will the increase in the number and usage of phrasal verbs increase the difficulty for persons learning English as a second language? And if so, what do these trends predict about the future of English and the changes it may undergo?

Alors que certains grammairiens regrettent le manque de discernement dans l'utilisation des termes à particule auxquels ils préfèrent leurs contreparties latines (*divide* pour *divide off/up*, *meet up with* pour *meet*, *drop off* pour *drop*, *select out* pour *select*, etc.), Dwight Bolinger (2005 :3) fait remarquer pour sa part que les verbes à particule sont plus expressifs que les synonymes qu'ils remplacent. Il contraste pour cela les verbes *insult* avec *to jump on*, *exult* avec *to jump up and down with joy*, ou alors *assault* avec *to jump at*. En tout état de cause, les lexies à particule représentent une réalité incontournable de la langue anglaise et il faut tout faire pour les intégrer en classe de langue générale et de spécialité. Pour terminer, je reprendrai une anecdote selon laquelle Winston Churchill, agacé par cette tendance à avoir recours très fréquemment à des verbes à particule dans la langue anglaise, aurait déclaré :

If I hear one more 'input' or 'output', I shall upstand and outwalk.

⁸ Concernant les nouvelles nominalisations, Roeper a testé la réaction d'un petit groupe d'informateurs auxquels il a proposé les deux exemples suivants :

(2a) At the fair few people showed up. The "show-ups" were elderly.

(2b) At the fair few people showed up. The "upshows" were elderly.

Il a constaté que l'exemple (2a) ("show-ups") était largement préféré à (2b) ("upshows") par l'ensemble des informateurs.

BIBLIOGRAPHIE

- BACCHIELLI, R. (1999) *An Essential Bibliographical Guide to the Synchronic and Diachronic Study of Verb-Particle Combinations ("phrasal verbs") in English*. http://www.westerni.unibg.it/anglistica/slim/pvbib_deriv.htm
- BOLINGER, D. L. (1971) *The Phrasal Verb in English*. Cambridge, Mass. : Harvard University Press.
- BUCHANAN, C. (2006) *Word formation processes in the production of new verbal compounds in media discourse*, Macquarie University, New South Wales 2109, Australia.
- CRYSTAL, D. (1995) *Cambridge Encyclopedia of the English Language*. Cambridge/New York : Cambridge University Press.
- DUBOIS J. et al. (2001), *Dictionnaire de Linguistique*. Larousse-Bordas / HER.
- GORODETSKAYA, L. (1999) *Cambridge International Dictionary of Phrasal Verbs*. Moscow State University, Faculty of Foreign Languages.
<http://archive.1september.ru/eng/1999/eng08-1.htm>
- HUNTER, E.R. (1947) "Verb + Adverb = Noun". *American Speech. A Quarterly of Linguistic Usage*. Vol.XXII, N°2.
- LAMONT, G. J.M. (2005) *The Historical Rise of the English Phrasal Verb*.
http://www.chass.utoronto.ca/~cpercy/courses/6361_lamont.html
- McINTYRE, A. (2001) *Introduction to the Verb-Particle Experience : Semantics, Argument Structure and Morphology*.
<http://www.uni-leipzig.de/~angling/mcintyre/intro.pv.unabridged.pdf>
- ROEPER, T. (1999) *Leftward Movement in Morphology*
http://www.people.umass.edu/roeper/online_papers/left%20draft%20aug20,99%20final%20rtf.pdf
- STEPHENS, A. (2005) *The English Phrasal Verb*. Pembroke, University of North Carolina. <http://www.uncp.edu/home/canada/work/caneng/phrasal.htm>
- TOURNIER, J. (1988) *Précis de lexicologie anglaise*. Paris, Nathan, Université.
- Word Spy (The) : <http://www.wordspy.com/diversions/neologisms.asp>